

La Philosophie japonaise face à la Rationalité occidentale

Andrew Feenberg, College International de Philosophie

La philosophie japonaise fut au carrefour de la pensée américaine, européenne et bouddhiste pendant la période qui alla de la fin du 19^{ème} siècle jusqu'à la deuxième guerre mondiale. La modernisation provoqua une crise à laquelle les philosophes répondirent avec une originalité remarquable.

En 1942 le thème de la spécificité culturelle japonaise a inspiré un colloque intitulé "Dépasser la Modernité". Le colloque rassemblait les tenants d'opinions très variées, notamment des anti-rationalistes et des anti-occidentaux, mais aussi d'autres penseurs éminents vouant un attachement plus tempéré à la culture japonaise. Ces derniers affirmaient que la culture japonaise est un ordre spirituel original et authentique, tout aussi capable que la culture occidentale de guider une civilisation moderne. Ils rejetaient par là la prétention de la civilisation occidentale à définir la modernité pour l'espèce humaine toute entière.

Dans ce contexte la culture occidentale signifie les formes spécifiques de rationalités associées à la science et à la technologie moderne ; la synthèse culturelle que les philosophes Japonais recherchaient impliquait d'attacher à cette rationalité une signification nouvelle tirée de la tradition orientale.

'Dépasser la modernité' : cette idée anticipe étrangement le concept de « post-modernité » et les tentatives ultérieures d'autres intellectuels non européens dans leurs luttes anti-impérialistes et qui les ont menés à déclarer leur indépendance spirituelle par rapport aux sources européennes de leur modernité. Que signifie pour nous ce développement philosophique aujourd'hui maintenant que s'amorce la crise globale de la modernité sans précédent?

Les sujets des quatre cours de ce séminaire sont :

- I. Bouddhisme et post-modernité, de Suzuki à Roland Barthes. April 11 (Amphi Stourdze)
- II. La philosophie de Nishida, premier philosophe original du Japon. April 18 (Amphi Stourdze)
- III. L'esthétique japonaise contre la rationalité occidentale, Kuki, Tanizaki et Kawabata. May 9 (Salle Maurice Allais)
- IV. Watsuji et la géographie philosophique, l'influence de Heidegger. May 23 (Amphi Stourdze)

6:30-8:30

Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, 25 rue de la Montagne Sainte Geneviève, 75005 Paris, Salle

Le Zen dans l'Art Chevaleresque du Tir à l'Arc, Eugen Herrigel

Préface du Professeur D. T. Suzuki

deux notes sur "la fin de l'histoire," Alexandre Kojève

Haiku, Andrew Feenberg

« La technique dans un monde planétaire », Andrew Feenberg

Pour une théorie critique de la technique, Lux Editeurs

Une étude sur le bien, Kitarô Nishida., trad. Bernard Stevens, Michiko Maeno, Joël Boudier, Hisao Matsumaru

« Le problème de la modernité dans la philosophie de Nishida », Andrew Feenberg

La Culture Japonaise En Question, Nishida Kitaro

‘The Nishida Enigma: “The Principle of the New World Order”’ (1943), Yôko Arisaka
Structure de l’Iki, Shuzo Kuki
« L’esthétique existentielle de Kuki Shûzô », Vincent Giraud
« Structure Extensive de l’Iki », Kuki Shuzo
Éloge de l’Ombre, Junichiro Tanizaki
« La théorie de la médiance de Watsuji Tetsurô et son actualité, » par Augustin Berque.
Extraits de *Fûdo* de Watsuji Tetsurô,
"Watsuji Tetsurô, la modernité et la culture japonaise," Bernard Bernier